

Ces structures en insertion recrutent

Leur métier : tout faire pour un retour à l'emploi de personnes en sérieuses difficultés.



Le forum de l'insertion a vu passer des centaines de visiteurs désireux de se relancer sur le marché du travail.

Le forum de l'insertion organisé par Pôle emploi a dépassé les prévisions en fréquentation avec des centaines de visiteurs. Pôle emploi a dû mobiliser. Chômeurs de longue durée, jeunes exclus du système, personnes handicapées.

Il faut d'abord travailler les bases : l'estime de soi, la présentation, puis l'insertion par des stages et des formations adaptées.

Jeudi 24 novembre, des centaines de CV ont été données aux organismes spécialisés dans l'insertion logés dans le Coliseum prêté par la Métropole. « Ce sont des SIAE, structures d'insertion par l'activité économique », précise Lucie Coquille-Véra. Le but était de signer un CDI, contrat à durée déterminée d'insertion, « ouvert aux personnes au chômage et rencontrant des difficultés sociales et professionnelles particulières ». Les visiteurs ont parfois rédigé leur CV sur place, aidés des conseillers Pôle emploi et de la

Mission locale. S'ajoutaient CAP Emploi (emploi des personnes handicapées), CLIS (insertion en milieu scolaire) et Direccte (entreprises).

La CPAM, les services sociaux du Département étaient aussi là. Une personne en détresse sociale et professionnelle pouvait tout revoir jeudi. « Beaucoup ne savent même pas qu'elles ont le droit à des aides », dit Lucie Coquille-Véra.

« Je suis impressionnée par le monde. Cela démontre le besoin de cette ville »

Les Ateliers de l'Ilot.

Aux Ateliers de l'Ilot, les deux conseillères n'ont pas marqué de pause. « Je suis impressionnée par le monde. Cela démontre le besoin de cette ville », témoigne l'une des responsables. Restauration, méca-

nique et menuiserie, Les Ateliers recrutent en permanence. « Car on ne reste pas chez nous. On emploie (20 heures par semaine), on forme puis on accompagne vers la reprise d'une activité professionnelle ». Chômage de longue durée et personnes sortant de prison forment le public aidé par cette structure.

L'Épide elle vise « les 18-25 ans », explique la conseillère. Forte d'une présence nationale, elle aide des jeunes qui ont décroché du système scolaire à trouver une formation ou à se diplômer, et ensuite, à trouver un emploi.

Jeudi, il ne manquait rien pour aiguiller les visiteurs. Mais une angoisse pèse sur ce système porté par des aides de l'État : la baisse des subventions. « Nos structures souffrent alors qu'il n'y ait jamais eu autant de réponses à donner à des situations difficiles », indiquent les responsables de SIAE. © DAVID VANDEVOORDE

« J'AI 50 ANS, DES DIPLÔMES. J'ARRIVE EN FIN DE DROITS »

Jeudi, si le public invité était les personnes en grandes difficultés sociales qui doivent passer par l'insertion, on a aussi pu croiser des demandeurs d'emploi ayant profité du forum pour tenter leur chance. Comme Pascale. Paradoxalement, elle a travaillé 20 ans dans l'insertion. Les accidents de la vie l'ont conduite à changer de travail et à devenir animatrice dans une maison de retraite. Puis vient le cha-

mage. Diplômée dans le social, dans l'aide à la personne, l'aide à la scolarité, riche d'une expérience en vente, elle a 51 ans. « Je ne trouve rien alors qu'on n'a jamais eu autant besoin de gens comme moi. Je ne vois pas comment je vais m'en sortir. Mon mari est en CDD... », nous a-t-elle confié, avant de vite de reprendre son chemin pour faire le

PEAUX
FACILITES
DE PAIEMENT



ré
V
pl
g
te
sp
ré
ch
et
PO
U
a
L'oi
22
les
har
d'ai
plu
deu
adu
pro
Am
s'es
des
NIVE
No
c'
La p
Rive
nis,
Paul
perr
quat
Dans
ront